

[Texte]

which is a very interesting development? I wonder if the Minister could just fill us in on that situation.

Mr. Jamieson: Once again, a two-minute answer to one of the world's most perplexing problems is going to be inadequate.

Mr. Crouse: That is our problem.

Mr. Jamieson: However, I have no problem in explaining what I oppose and what the Canadian government opposes. It is the official policy of apartheid as practised by the Government of South Africa. What makes it unique is that it is—in the total areas of the world, where all manner of man's inhumanity to man is evident, as you have said, and where there is a lot of tension between people—the South African apartheid policy is one which by constitution and in every other formal sense establishes government policies, national policies, on the basis of race and of colour, and it is that which I think every Canadian can be opposed to as being fundamentally anathema to our own moral values and standards. That is not to say there are not other abuses of human rights in other parts of the world. Nobody has ever argued that South Africa in that sense is any worse than some of the other kinds of regimes, in human rights terms. But it is indeed a unique situation in the context I have outlined.

The Chairman: Gentlemen, Mr. Minister . . .

Mr. Crouse: Nothing on the China and Taiwan question?

The Chairman: . . . Thursday.

Mr. Jamieson: I will have to make inquiries, but if I am available, then certainly I will be glad to come. Otherwise I have suggested December 11, which is two days after I get back. I get back on the Saturday; I could be here on Monday.

The Chairman: We will work something out.

[Traduction]

M. Jamieson: Encore une fois, je ne puis résoudre en deux minutes l'un des problèmes les plus complexes du monde actuel.

M. Crouse: Ça, c'est notre problème.

M. Jamieson: Toutefois, je n'ai pas de problème à expliquer ce à quoi le gouvernement canadien et moi-même nous opposons, à savoir la politique officielle d'apartheid appliquée par le gouvernement de l'Afrique du Sud. Comme vous l'avez dit, dans bien des régions du monde il existe injustice et tensions raciales, mais la politique d'apartheid de l'Afrique du Sud est une politique officielle, inscrite dans la Constitution, par laquelle les politiques nationales sont conçues en fonction de la race et de la couleur. C'est dans ce sens que cette politique va fondamentalement à l'encontre des valeurs et des normes morales de tout Canadien. Cela ne signifie toutefois pas qu'on ne viole pas les droits de l'homme ailleurs au monde. Personne n'a jamais prétendu que le gouvernement de l'Afrique du Sud était pire, à cet égard, que bien d'autres régimes faisant fi des droits de l'homme. Il s'agit quand même d'un cas unique en son genre pour les raisons que je viens de donner.

Le président: Messieurs, monsieur le ministre, . . .

M. Crouse: Rien à propos de la Chine et de Taiwan?

Le président: . . . jeudi.

M. Jamieson: Je devrai vérifier, mais je serai très certainement très heureux de venir si je suis disponible. Sinon, j'ai proposé le 11 décembre, deux jours après mon retour. Je reviens le samedi, je pourrais être ici le lundi suivant.

Le président: Nous verrons.